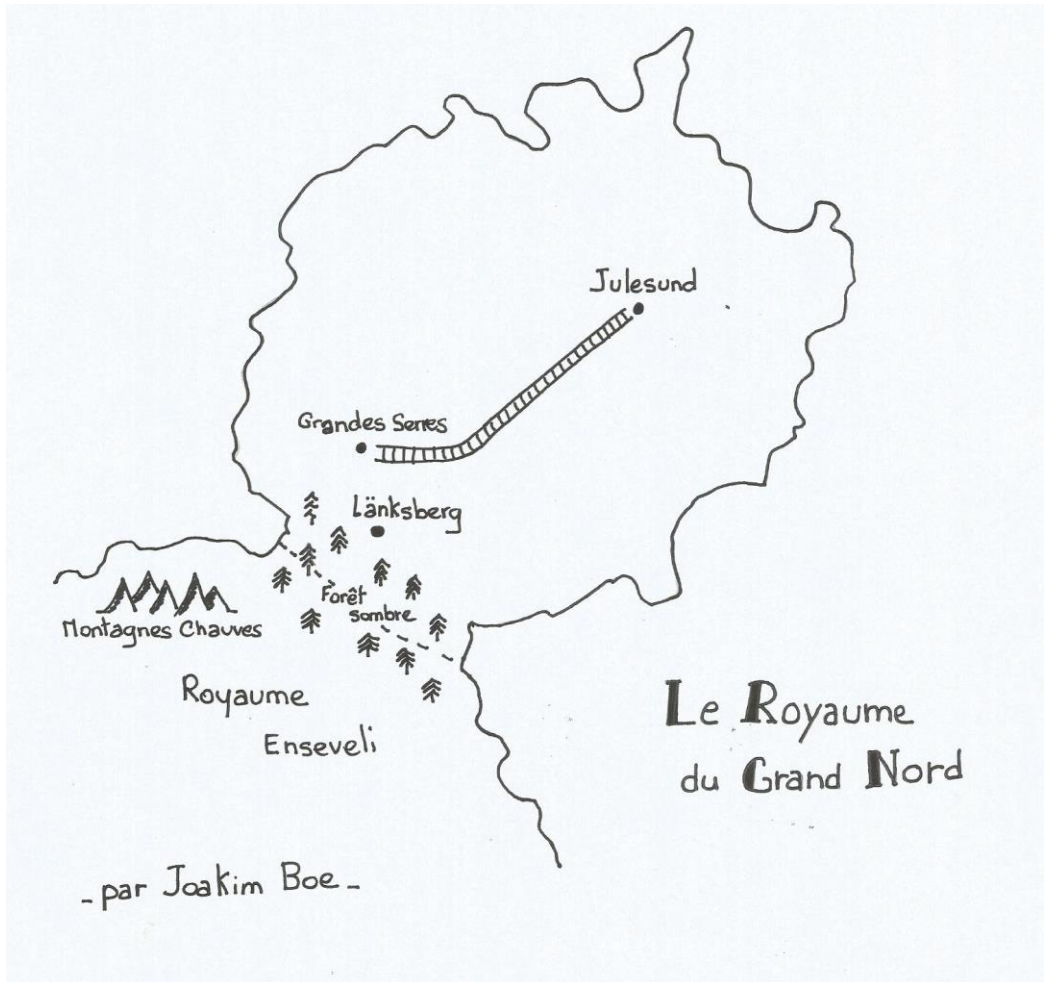


Chroniques  
des  
Cinq Royaumes

Tome 1

Caroline COURTOIS



- par Joakim Boe -

# Prologue

Royaume du Grand Nord – 24 décembre 1980

Niklas se réveilla doucement, s'étira. Il se sentait ragaillardi. Après une journée trépidante passée à courir partout afin de régler les derniers détails, ce petit somme lui avait fait grand bien. Il s'attardait encore un peu sous son édredon... une nuit chargée l'attendait... ce n'était pas rien de parcourir le monde entier en une vingtaine d'heures. Même s'il n'avait plus besoin de descendre dans chaque cheminée comme le faisait son père, son périple annuel restait un exploit. Depuis presque un mois maintenant, les Aurores Boréales avaient envahi le ciel du Royaume. Il pouvait sentir leur magie couler dans ses veines. Il savait qu'à cette heure-ci, ses rennes devaient déjà trépigner d'impatience dans leur enclos. Leurs soigneurs devaient avoir du mal à contenir leur excitation. Et dire que l'an prochain, il partirait peut-être faire sa tournée sans eux. Comment réagiraient-ils ? À quoi son traineau ressemblerait-il sans ses neuf fidèles compagnons ? Il ne voulait pas vexer son frère Sillas mais cette idée de nouveau traineau mécanique ne lui plaisait pas beaucoup. Niklas n'était pas vraiment un Père Noël progressiste, il tenait aux traditions ancestrales.

Il prit son courage à deux mains et se leva enfin. Il savait que s'il ne le faisait pas, Léonie n'allait pas tarder à débouler dans la chambre en rouspétant. Il alla jusqu'au grand miroir de glace qui ornait majestueusement un des coins de la pièce et commença à enfiler la tenue que sa femme avait soigneusement disposée sur un fauteuil. Malgré tous les domestiques qui travaillaient au Palais, Léonie tenait à s'occuper elle-même du célèbre habit rouge. À l'occasion de sa première tournée, comme la tradition l'exige, elle avait supervisé la conception du nouveau costume du nouveau Père Noël. Elle avait su moderniser la coupe et l'adapter à la silhouette élancée de son époux, sans rien enlever au côté traditionnel. Et depuis, chaque année, elle s'occupait de le laver, de reprendre les éventuels accrocs et de le repasser avec amour.

Une fois habillé, il se regarda dans la glace. Il avait encore une silhouette plutôt svelte malgré sa grande gourmandise. Il essaya de dompter sa tignasse blonde mais finit pas se résigner... de toute façon, on ne verrait rien avec le bonnet. En se dirigeant vers un fauteuil afin d'enfiler ses bottes, Niklas passa devant le portrait de son père, Victor Le Grand. Même si aujourd'hui, il était devenu un solide gaillard, il se sentait toujours comme un petit garçon lorsqu'il admirait son père, si sage, courageux et élégant. La porte de la chambre s'ouvrit

soudain. Une petite tête blonde surgit et se jeta sur lui... Niklas sourit de toute sa barbe en prenant son fils Léonard dans ses bras. Il le fit tournoyer dans les airs et reposa le petit bonhomme au sol, un peu échevelé. Il avait, lui aussi, revêtu une réplique miniature de son costume... Niklas l'admirait avec fierté. Son fils grandissait si vite. Dans quelques jours il aurait déjà cinq ans. Il repensa, l'espace d'un instant, à son père, mais très vite, le petit Léonard se remit à galoper à travers la pièce en scandant le nom des rennes « Rudolphe, Danceur, Fringant... » Léonie fit elle aussi son entrée. Elle était si belle dans sa longue robe de velours rouge. Elle soulignait à merveille sa silhouette élancée. Ses yeux d'un bleu intense brillaient comme deux saphirs. Il la trouva encore plus belle que le jour de leur première rencontre. Elle lui sourit et annonça l'heure du goûter... Dans deux petites heures il s'envolerait dans la nuit glacée pour un épuisant périple mais pour l'heure, il était temps de se restaurer et de profiter de doux moments en famille. Léonie fit sortir tout le monde de la chambre. En refermant la porte, elle regarda avec tendresse son mari et son fils gambader comme des rennes dans le couloir. Elle soupira de bonheur et pria les Aurores que cela dure toujours...



*Plus de trente ans plus tard...*

Appuyée contre la fenêtre, Ava laissait son regard se perdre au dehors. Après une journée de cours bien remplie, elle n'aspirait qu'à observer la neige floconner sur la ville et recouvrir lentement les toits et les arbres. La voix de son professeur d'histoire berçait doucement ses pensées... Bientôt, une joyeuse musique retentirait dans les hauts parleurs de la classe et elle pourrait enfin s'échapper de cette pièce surchauffée et surpeuplée. Stan non plus n'arrivait plus à écouter son professeur. Il salivait déjà à l'idée des délicieux sablés qu'il allait pouvoir engloutir et des petits marshmallows qui flotteraient bientôt dans sa tasse de chocolat chaud. Soudain, un léger gargouillement extirpa Ava de ses rêveries. Elle se tourna vers Stan, un sourire aux lèvres...

- Ne me dis pas que c'est ton estomac... chuchota-t-elle.

- J'ai bien peur que si... répondit-il en rougissant.

- Avec tout ce que tu as dévoré à midi, tu arrives encore à avoir faim ?

- Je n'ai pas mangé tant que ça, tu exagères !

- Tu trouves que j'exagère... Laisse-moi réfléchir... Deux friands au fromage, un pavé de saumon, deux cuisses de poulet au gingembre avec du riz, du fromage et pas moins de un, deux... trois desserts ! Énuméra-t-elle.

- Tu es sûre ? Personne ne devrait avoir une mémoire aussi performante que la tienne Ava Sandesen, grogna-t-il...

Au grand soulagement de Stan, la mélodie de Jingle Bells se mit à résonner à travers toute l'école, interrompant leur conversation. Une nuée d'élèves envahit presque instantanément les couloirs. Ils se dirigeaient tous goulument vers le foyer d'où s'échappait une intense odeur de chocolat chaud... tous sauf Ava, qui, elle, prit discrètement la direction de la bibliothèque.

Pousser ses portes battantes lui procurait toujours un plaisir intense. C'était un lieu calme et chaleureux. Une immense cheminée occupait le centre de cette grande pièce aux murs bardés de bois. Des canapés et fauteuils moelleux étaient disséminés entre les étagères couvertes de livres. Ici et là, des bougies étaient allumées et diffusaient leur douce lumière. Une délicieuse odeur de cannelle et d'orange flottait dans l'air. Le fauteuil préféré d'Ava se trouvait dans un petit recoin de la pièce, au fond à droite, près d'une fenêtre. Elle adorait s'y lover, un livre sur les genoux. Elle affectionnait particulièrement ce sentiment de bien-être extrême à être installée si confortablement, au chaud, alors que dehors, le vent et la neige se déchaînaient. Parfois, elle en oubliait même de retourner en classe.

À quinze ans, Ava savait déjà cultiver et apprécier à leur juste valeur tous ces petits moments de bonheur quotidiens. Cela faisait partie de la philosophie de vie de son Clan, des valeurs que ses parents lui avaient transmises. Elle entra sans bruit dans la bibliothèque de peur de déranger Léonora. Bien plus qu'une simple bibliothécaire, celle-ci était, pour Ava, la gardienne de ce sanctuaire. Malgré leur grande différence d'âge, elle considérait Léonora comme une amie très chère. Elles partageaient toutes les deux une passion dévorante pour les livres et la magie qu'ils apportent dans la vie, une curiosité sans faille et une belle complicité. Comme elle s'y attendait, Ava la trouva plongée dans un nouvel ouvrage, au milieu des piles immenses de livres qui s'accumulaient sur son bureau. Il arrivait souvent à la jeune fille de l'aider à rattraper le retard pris dans le rangement car il fallait bien avouer que Léonora préférerait cent fois lire plutôt que ranger. Qui aurait pu l'en blâmer... Malgré son grand âge, la bibliothécaire n'aurait quitté son paradis livresque pour rien au monde. Sur son bureau, au milieu du chaos, trônait la photo d'un enfant, un petit garçon souriant, au regard décidé, qu'Ava connaissait très bien puisqu'il s'agissait de son meilleur ami. Léonora était la grand-mère de Stan. Ils vivaient tous les deux dans un petit chalet à quelques dizaines de mètres de celui d'Ava et de ses parents. Les deux enfants, nés le même jour, avaient grandi ensemble dans le petit village paisible de Länksberg. Ne vous fatiguez pas à le chercher sur une carte, vous ne le trouverez nulle part... ni en Finlande, ni en Islande, ni en Norvège ... Ce village, à l'année recouvert de neige et de glace, se situait dans un royaume caché au fin fond des territoires nordiques, un des cinq royaumes enchantés, le Royaume du Grand Nord.

Ava était née, comme tous les individus de son espèce, en plein cœur de l'hiver. Ses parents, Janog et Pia, appartenaient au clan des Éleveurs ; un clan pacifiste et généreux, chargé de nourrir et de prendre soin des autres. Ils avaient le don de la main verte et savaient communiquer avec les animaux. Les Éleveurs étaient aussi connus pour leur grande générosité

et leur convivialité. Ils soignaient, élevaient, nourrissaient, cuisinaient, cultivaient... Sans eux, le peuple du Royaume du Grand Nord serait mort de faim. Pourtant, malgré ce rôle primordial, ils étaient plutôt mal considérés par le reste de la population qui avait tendance à mépriser leur mode de vie simple et leur joie de vivre, prise pour de la naïveté. Ava vivait très mal ce manque de considération des autres clans pour le sien. Elle aimait profondément sa famille et elle était si fière du travail immense et essentiel qu'ils accomplissaient qu'elle avait souvent tendance à s'emporter quand l'un de ses camarades faisait une mauvaise plaisanterie sur son clan. La veille encore, elle avait renversé son thé à la cannelle sur les genoux de Seymour Barrie qui avait osé traiter les Éleveurs « d'illuminés inutiles » en rigolant grassement. Ava avait été sévèrement punie et monsieur Pluncket, le directeur de l'école, avait encore une fois convoqué ses parents. Ces derniers n'accordaient que très peu d'importance à ce que les autres pouvaient dire ou penser. Ils préféraient profiter de leur vie tranquille et accomplir chaque jour, avec application, les tâches qui leur incombaient... Janog et Pia avaient beaucoup de mal à comprendre les réactions si vives de leur fille. Ils l'avaient éduquée comme une Éleveuse, dans l'amour de la nature et la quiétude d'une vie simple mais pleine de sens. Ils se demandaient souvent d'où venait ce vent de révolte qui habitait Ava mais ils aimaient leur fille unique plus que tout. Ils étaient surtout très fiers d'elle. Ava adorait apprendre et surpassait largement l'ensemble de ses petits camarades à l'école. Pas seulement les autres Éleveurs mais aussi les jeunes Gardiens, Ouvriers et même les futurs Créateurs. Ces derniers seraient chargés, plus tard, de créer, d'inventer, d'imaginer les jouets de demain. Ce clan faisait rêver Ava depuis longtemps. Sa tête, pleine d'idées et d'imagination ne demandait qu'à créer elle aussi... malgré le profond amour qu'elle portait à ses parents, elle se demandait souvent comment elle avait pu naître dans une famille d'Éleveurs, elle qui avait tout pour devenir une grande Créatrice.